

M^{me} PARCHEMIN. — Vous moquez-vous de nous ? Encore une fois, sortez.

LE PEINTRE. — Cette porte est comme vous l'avez voulue. Elle est verte.

M^{me} PARCHEMIN. — Ah ! mon Dieu, vous avez tué mon mari.

Elle s'évanouit. L'enfant s'enfuit épouvanté.

LE PEINTRE, *s'allongeant aux côtés de M^{me} Parchemin.*
— N'est-elle pas verte, verte, verte... verte... verte.

M^{me} PARCHEMIN, *se ranimant.* — Vous avez raison. Vous avez raison, monsieur Maurice Parchemin. La porte est verte.

LE PEINTRE, *la serrant.* — Je vous aime, Anatolie. Je vous aime, Anatolie, Anatolie...

On entend marcher.

M^{me} PARCHEMIN, *essayant de se dégager.* — Vous avez entendu ?

LE PEINTRE, *la retenant.* — Anatolie.

M^{me} PARCHEMIN. — Laissez-moi. J'ai peur.

Elle s'enfuit. On sonne. Le Peintre va ouvrir.

LE PEINTRE. — Qui êtes-vous ?

M. GLUCOSE. — Monsieur Glucose.

LE PEINTRE. — Il vient de sortir.

GLUCOSE. — C'est moi. Je suis, moi, monsieur Glucose.

LE PEINTRE. — Entrez.

M. Glucose entre : il a une barbe noire.

LE PEINTRE. — Asseyez-vous.

M. GLUCOSE. — Lisez-vous les journaux ?

LE PEINTRE. — Oui, je lis tous les journaux.

M. GLUCOSE. — Tous les journaux ?

LE PEINTRE. — Tous.

M. GLUCOSE. — C'est tout ce que je voulais savoir.

Il se dirige vers la porte, souffle dans une petite